

« *SEIGNEUR JÉSUS CHRIST, PUISSIONS-NOUS DEVENIR TES CONTEMPORAINS* »

Quand Jésus dit : « Venez à moi, et moi je vous donnerai le repos. », nous comprenons très bien le sens du texte, c'est une invitation de Jésus destinée aux hommes, mais, indirectement aussi, nous avons de la peine à sentir que cette invitation s'adresse à nous ici et maintenant. Nous avons tendance à lire le texte avec une distance historique de près de 2000 ans et ainsi, à ne pas forcément nous sentir concerner par cet appel.

Si nous avons été l'apôtre Pierre et que nous avons entendu, au début de l'évangile, l'appel de Jésus nous disant : « venez à ma suite et je vous ferai pêcheur d'hommes », il nous semble nettement plus facile de répondre oui (ou non d'ailleurs) à cette invitation.

L'histoire de Jésus de Nazareth a plus de 2000 ans et cette distance historique nous pose problème. Nous nous sentons étranger à ce monde de Jésus ou étranger à Dieu.

Nous avons l'idée intuitive et que si nous avons été les contemporains du Christ, nous aurions eu plus facilement la foi en Jésus Christ, et que, ce n'est qu'à cause du temps passé, qu'une couche de poussière s'est déposée devant nos yeux rendant les choses beaucoup plus opaques et difficile à croire.

Bref, si je résume cette idée intuitive : il est plus facile de croire en Jésus au premier siècle qu'aujourd'hui, plus de 2000 ans après sa mort et sa résurrection.

Pourtant, je crois vraiment qu'il n'était pas plus facile de croire en Jésus de son vivant qu'aujourd'hui. C'est pourquoi, dans un premier temps, à travers les figures de Pierre et du centurion Romain, je vous invite à réfléchir à la difficulté de la foi au temps de Jésus, puis dans un deuxième temps à réfléchir aux difficultés de la foi aujourd'hui.

Pierre, mon ami Pierre...

Pierre lui, a vu Jésus accomplir des guérisons, il l'a entendu prononcer toutes les paroles de sagesse, il l'a vu prier. Pierre était à ses côtés depuis le début jusqu'à son arrivée à Jérusalem. Il a été au cœur l'un des disciples les plus proches de Jésus... Pourtant c'est ce même Pierre qui va renier Jésus.

Il a renié Jésus, car il n'a pas compris vraiment qui était Jésus, il a bien vu que Jésus était un sage, un guérisseur, un prophète, un érudit, un savant, mais il n'avait pas compris vraiment qui était le Christ.

Alors, Pierre sûr de lui, dit à son maître que jamais il ne le reniera, même au péril de sa vie « «Même s'il faut que je meure avec toi, non, je ne te renierai pas.» Pierre dit haut et fort que « même si tous tombent, eh bien ! pas moi ! ».

Vous connaissez la suite de l'histoire, c'est bien lui qui le premier le reniera et l'abandonnera, faisant semblant de ne l'avoir jamais connu.

Pierre, personnage intéressant, lui qui était au côté de Jésus, qui l'a vu guérir d'autres gens, qui a entendu sa sagesse, écouter ses discours... Pierre n'a pas compris qui était Jésus, il était très loin de lui, malgré sa proximité temporelle et physique.

A l'opposé de Pierre, il y a ce personnage intéressant du centurion romain, lui, n'a très probablement été aux côtés de Jésus, sauf au moment de sa crucifixion. Il ne l'a pas vu accomplir des guérisons, offrir le pardon aux gens torturés, ni entendu directement ses paroles de sagesse. Au mieux, ce soldat romain a entendu parler de Jésus à travers quelques histoires qui se racontaient sur la vie de Jésus, un peu comme nous d'ailleurs...

Pourtant ce soldat romain au pied de la croix a reconnu Jésus comme fils de Dieu : il affirme : « vraiment cet homme était le fils de Dieu ».

Etrange confrontation de ces deux personnages, d'un côté Pierre, l'homme disciple de Jésus, l'homme qui a vécu trois ans à ses côtés, qui a tout vu, tout entendu, qui était là à chaque étape importante de la vie de Jésus ; de l'autre, le soldat romain, un homme étranger au monde juif, étranger au Dieu d'Israël, un homme qui n'a pas connu personnellement Jésus, qui le voit sans doute pour la première fois sur la croix. De ces deux hommes, ce n'est pas Pierre qui croit que Jésus est bien le fils de Dieu, malgré tout ce qu'il a entendu, mais le soldat romain qui confesse : « vraiment cet homme était le fils de Dieu ».

Comparaison intéressante entre ces deux hommes, car ce n'est pas la connaissance ou la proximité de Jésus qui a amené Pierre à la foi et ce n'est pas la connaissance de Jésus qui a amené le soldat romain à la foi.

Et nous, plus de 2000 ans après, nous ne sommes pas si démunis qu'il n'y paraît, nous savons beaucoup de choses sur Jésus, nous avons accès aux évangiles, c'est-à-dire aux récits de la vie de Jésus, à une masse de commentaires décrivant le monde de la Palestine au premier siècle. Nous savons bien plus de choses sur Jésus que le soldat romain. Vingt siècles d'histoire ont fait progresser la science du Nouveau Testament et ont affiné les enjeux liés à la figure du Christ. Notre connaissance sur Jésus est bien plus importante aujourd'hui qu'elle ne pouvait l'être quelques années après sa mort. Des livres et des essais magistraux ont été écrits sur la vie de Jésus.

Vingt siècles de livres, d'études sur la vie de Jésus peuvent beaucoup nous apprendre et ne sont pas forcément à négliger, pour autant que nous ne confondions pas le savoir avec la foi. Pour autant que nous n'oublions pas que c'est la même question qui se pose à nous aujourd'hui que celle qui s'est posée au centurion romain : cet homme mourant sur la croix est-il le fils de Dieu ?

Ce qui est remarquable, particulier, extraordinaire avec le Christ, ce n'est pas qu'il ait été un sage, un guérisseur, un prophète, un érudit, un savant ; à l'époque, il n'a pas été le seul, à son époque, à avoir ces qualités ; ce qui est remarquable, c'est lorsqu'on croit qu'il est le fils de Dieu. Alors seulement, sa sagesse, sa thaumaturgie, ses discours prennent un autre relief et un sens nouveau.

Le philosophe danois Soeren Kierkegaard écrivait cette phrase au milieu du 19^e siècle, il disait : « On est devenu *savant* sur la personne de Christ d'une manière illicite, alors que ce qui est permis à son égard, c'est de devenir *croyant*. » [Soeren Kierkegaard, *L'école du christianisme*, (1850), p.44].

Nous pouvons savoir beaucoup de choses à travers l'histoire, nous pouvons savoir beaucoup de chose sur Jésus Christ à travers l'histoire, Mais jamais l'histoire ne nous permettra de répondre à cette question essentielle : Jésus était-il bien le fils de Dieu ? Cette question se place dans la subjectivité et non dans l'objectivité de l'histoire. Subjectivité du choix entre confesser comme le soldat romain que Jésus est bien le fils de Dieu ou se scandaliser que Dieu puisse être un homme mort sur une croix, comme Pierre qui reniera Jésus.

Voilà le paradoxe et la porte d'entrée de la foi : croire ou ne pas croire que Jésus « Cet homme sans origine et sans apparence, perdu dans le désastre de la croix, est la parole ultime de Dieu ».

Croire ou ne pas croire que « Dieu est un homme particulier, de plus crucifié ».

Et pour répondre à cette question, le problème n'est pas la distance historique, le problème n'est pas les 2000 ans qui nous sépare de la mort de Jésus ?

Aujourd'hui, cette question se pose exactement de la même manière pour nous que pour Pierre ou pour le soldat romain. Pierre n'a pas pu admettre sur le moment que Jésus mourant sur la croix était bien le fils de Dieu, le soldat romain, l'a compris immédiatement.

Alors quand nous entendons cette phrase « Venez à moi, et moi je vous donnerai le repos. ». La difficulté n'est pas dans le sens de la phrase, nous comprenons bien que c'est une invitation de Jésus,

La difficulté est dans la personne de « l'invitateur », de celui qui invite. Si Jésus est bien le fils de Dieu, cette invitation n'a le même sens, car dans ce cas, c'est Dieu lui-même qui nous invite ici et maintenant à venir à lui, un Dieu doux et humble de cœur :

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi je vous donnerai le repos. ²⁹ Prenez sur vous mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes. ³⁰ Oui, mon joug est facile à porter et mon fardeau léger. »

Amen

Pasteur Florian Bille